

Le concert d'Etienne Daho aux Vieilles Charrues

par Matthieu Windey



C'est sous le soleil et en pleine communion avec son public qu'Etienne Daho a fait son retour aux Vieilles Charrues, dimanche 20 juillet dernier.

« La dernière fois, c'était il y a quatre ans, et c'est un souvenir merveilleux pour moi. », lance Etienne Daho à son public des Vieilles Charrues en introduction de son concert sur la scène Kerouac, dimanche 20 juillet.

Il est 19h, le temps nous épargne, et toutes les conditions sont réunies pour rendre le moment tout aussi mémorable. Cheveux bruns, lunettes, veste et pantalon noir, le chanteur phare de la pop française a un classe certaine lorsqu'il foule les planches. En forme vocalement, l'artiste a aussi choisi un son très rock pour cette nouvelle tournée, et ses musiciens s'en donnent à cœur joie.

Son dernier album, Les chansons de l'innocence retrouvée est sorti l'an passé, et l'artiste ne perd pas de temps pour nous en jouer quelques extraits. D'abord L'homme qui marche, puis l'émouvant En surface, qu'il présente en rendant hommage à Dominique A, compositeur du morceau, « homme de droiture qui m'a écrit une chanson qui semble me coller à la peau. » On sent l'artiste très concerné par ses textes, ce qui ren l'interprétation encore plus forte. Visiblement décidé à offrir au public de l'inédit, Etienne Daho joue ensuite – et pour la première fois sur scène – Le soleil de minuit un titre qu'il a composé pour le film d'Olivier Assayas Désordre.

Lorsqu'il se révèle sur le point de chanter un morceau « écrit par Gainsbourg pour Dani », le public exulte. Daho rigole, et précise qu'elle n'est pas là ce soir. Cela ne l'empêchera pas de débiter Comme un boomerang, dont le refrain est vite repris par l'ensemble de la fosse. L'engouement est toujours là, et l'on se rend compte à quel point Etienne Daho compte dans le paysage musical hexagonal.

S'en suivra un va et vient entre le répertoire le plus récent et les classiques du chanteur. Des tubes que l'on connaît tous plus ou moins, qui fonctionnent parfaitement dans cette configuration plus rock que pop. La peau dure précède donc Tombé pour la France, Sortir ce soir, Epaule tatoo, puis Le premier jour du reste de ta vie – durant lequel deux garçons quelque peu imbibés nous ont fait un gros câlin – et Les chansons de l'innocence servent d'introduction au final Bleu comme toi.

A 20h10, Etienne Daho salue la foule, et s'éclipse sous les applaudissements. Sans conteste l'un des meilleurs concerts de ce dernier jour des Vieilles Charrues.